

Lutte de classe

Réaction à la déclaration issue de la conférence nationale de délégués pour la marche unie pour l'interdiction des licenciements du 5 septembre 2009

Vous avez pu vous apercevoir qu'ils avaient abandonné le rassemblement prévu le 3 octobre prochain à Paris, il est remplacé par « *la première montée à Paris* » le 28 novembre. Apparemment le POI qui est à l'initiative de cette bataille rencontre quelques petits soucis. Bien entendu, aucune explication n'a été fournie sur les raisons de ce report de près de deux mois. Les militants qui sont une fois de plus traités avec mépris par leurs dirigeants apprécieront, ils ne pourront pas dire ensuite qu'on les calomnie, les faits sont les faits comme ils disent lorsque cela les arrange. Leur conception de la démocratie dans le mouvement ouvrier sans doute.

Avancer l'interdiction des licenciements était une véritable aberration ou comment procéder par abstraction, cela démontrait avec fracas que ces dirigeants sont totalement déconnectés de la réalité et surtout des masses qui leur sont aussi étrangères qu'aux autres partis ou dont l'état d'esprit leur échappe totalement.

Ils ne sont pas capables d'évoluer, c'est leur problème. Je vais vous dire à mon avis comment cela fonctionne dans leurs têtes bien pleines, trop pleines au point qu'elles ne sont plus ventilées et s'asphyxient elles-mêmes. Ce n'est plus la théorie qui doit s'adapter à la situation en fonction de l'évolution des différents rapports qui la composent, mais l'inverse, c'est la situation qui doit se plier aux exigences de leur conception théorique pour en épouser les formes rigides ou sclérosées.

Une fois qu'ils ont réussi ce tour de passe-passe, leur interprétation de la réalité n'est plus seulement le reflet de la réalité, mais devient la réalité elle-même que chacun devrait adopter et qui évidemment ne peut supporter aucune critique sérieuse, pour la bonne raison qu'une fois qu'ils ont réalisé une identification complète entre leur vision de la réalité et leurs conceptions théoriques, remettre en cause leur interprétation de la réalité reviendrait à remettre en cause leur démarche théorique, au-delà cela signifierait remettre en cause l'expérience et l'autorité de la direction qui a concocté la tactique et la stratégie du parti, impensable même en rêve !

Une vieille dame, qui remplissait à Paris les fonctions de diététicienne sans en avoir le titre, expliquait dans un ouvrage remarquable, que pour faciliter la digestion il fallait quitter la table avec encore une petite faim, qu'il ne fallait pas se goinfrer et se bourrer l'estomac de nourriture, afin de préserver un peu d'espace pour que les sucs gastriques puissent agir librement et que la décomposition des aliments se réalise à sa vitesse normale, ce qui devait faciliter la digestion, évitait les lourdeurs et la putréfaction qui en principe ne devrait commencer qu'au niveau des intestins.

Certains devraient s'en inspirer et appliquer ce conseil pratique au niveau de leur cerveau, et pas seulement pour éviter d'incommoder inutilement leur entourage.

Je ne plaisante pas du tout, qui ne s'est pas rendu compte un jour qu'en état de grande fatigue cérébrale, on perd la maîtrise de nos moyens intellectuels ou ils sont forts perturbés. Et il arrive que lorsque l'on ajoute à la fatigue cérébrale, la fatigue physique et nerveuse, on déraille complètement, c'est assez facile à vérifier. C'est dans ces moments-là que j'écris mes plus grosses bourdes dont je m'aperçois au premier coup d'oeil une fois reposé, pour ensuite les corriger publiquement.

Revenons à cette déclaration. Il est écrit :

« Tous les travailleurs le savent : Si l'Etat veut garantir l'emploi à Molex, il a tous les moyens de le faire. Qu'il le décide : qu'il nationalise l'entreprise, confisque ses avoirs et apporte la garantie de l'Etat au maintien des 283 emplois ! Le gouvernement Sarkozy-Estrosi s'y refuse ? N'est-ce pas cela que, dans l'unité, l'ensemble des travailleurs et des organisations peuvent et doivent, par leur mobilisation, imposer au gouvernement ? Encore une fois : n'est-ce pas là la voie à suivre ? »

Non, ils prêtent aux travailleurs un état d'esprit qui les placerait dans un état de subordination à Sarkozy, dans lequel ils placeraient tous leurs espoirs, c'est carrément caricatural ou monstrueux !

Quand j'écrivais il y a plusieurs mois que ce mot d'ordre s'adressait finalement à Sarkozy, sans oser insister, car j'avais peine à y croire malgré tout, je m'aperçois malheureusement que je ne m'étais pas trompé.

C'est d'autant plus monstrueux qu'ils partent du principe que la classe serait homogène tout en s'appuyant sur les éléments les plus arriérés qui considèrent Sarkozy comme leur président, pour ensuite généraliser cet état d'esprit à l'ensemble des travailleurs, c'est une manipulation intolérable.

Décortiquons leur méthode.

En dehors de toute perspective politique, ils veulent dresser les travailleurs contre le gouvernement en leur faisant croire qu'il pourrait prendre une telle mesure. C'est grotesque et criminel.

Avant même de se poser la question de savoir si ce gouvernement pourrait ou non la prendre sous la pression de la mobilisation des masses, ils nourrissent des illusions dans ce gouvernement, ils tirent la classe en arrière en voulant nous faire croire qu'ainsi elle pourrait faire un pas en avant, on est en plein délire !

L'actualité sociale depuis le début de l'année, pour ne pas remonter plus loin, et les rapports entre les classes et entre la classe et les appareils, ont largement démontré que la majorité de la classe n'était pas mûre pour se mobiliser contre le gouvernement, qu'elle demeurait majoritairement enchaînée au capitalisme.

Qui peut croire un instant que ce gouvernement pourrait prendre un jour une telle mesure ? Personne, mais le POI affirme ici le contraire en écrivant « *tous les travailleurs* ». Dans un autre contexte où la majorité de la classe aurait commencé à rompre avec le capitalisme et les institutions, ce serait justifié de les dresser contre le gouvernement, car ce serait la première étape de leur mobilisation pouvant conduire à la chute du gouvernement et pourquoi pas à l'ouverture d'une crise politique et révolutionnaire, mais comme ce n'est pas le cas, ils les envoient politiquement désarmés droit dans le mur !

Je ne veux évidemment pas dire qu'il ne faut pas axer notre politique contre Sarkozy et les institutions, au contraire, sans relâche je ne cesse de le répéter. S'adresser à l'ensemble de la classe tout en sachant que nous devons nous contenter d'une manifestation de quelques milliers de travailleurs sur une ligne politique correcte nous suffirait amplement à ce stade.

Ils doivent bien se marrer dans les autres partis après avoir lu cette déclaration.

Ils ont repris dans le cadre du front unique il faut le préciser, la méthode qui consistait à concevoir et présenter les différentes étapes de la mobilisation de la classe comme autant d'étapes séparées les unes des autres, dont le contenu devrait être forcément différents à chaque fois, de telle manière que les masses ne puissent jamais accéder à l'étape suivante puisque chaque étape du combat ne s'inscrirait pas dans une dynamique d'ensemble, dans une orientation précise, bref, sans aucune perspective politique qui seule pourrait souder chacune des étapes de leur mobilisation et les aider à prendre conscience de l'objectif final de leur combat. Résultat : une suite d'actions ou de mobilisations sans lendemain qui épuisent les travailleurs et les militants pour rien et qui les divisent davantage et les démoralisent au bout du compte.

C'est parce qu'ils sont prisonniers de leur conception du front unique (qui n'était pas celle de Lénine ou de l'Internationale communiste comme j'ai pris soin de le montrer récemment), qu'ils en arrivent à cette aberration incroyable. Alors qu'est-ce qu'il aurait fallu dire ou faire ? Vous m'attendez au tournant, n'est-ce pas ?

Je vais encore me répéter mais c'est inévitable.

Aucun travailleur n'accepte les licenciements, partons déjà de ce constat et laissons de côté ceux qui ne sont pas directement concernés ou qui bénéficient en principe d'une garantie d'emploi à vie.

Second constat, il est évident que ce n'est pas un gouvernement au service des capitalistes qui interdira un jour les licenciements. Il faut être inconscient pour l'imaginer un seul instant, et si c'est le cas de la majorité des travailleurs, il y en a forcément un certain nombre qui ont conscience qu'ils n'ont absolument rien à attendre de Sarkozy.

Si ce n'est pas un gouvernement au service des capitalistes qui prendra une telle mesure, ce ne pourra être qu'un gouvernement ouvrier révolutionnaire qui l'appliquera conformément aux intérêts fondamentaux de la classe qu'il représentera et dont il défendra les intérêts.

Maintenant, force est de constater qu'un tel gouvernement n'existe pas, et que pour pouvoir exister il faudra bien commencer par chasser le gouvernement capitaliste qui est en place, liquider les institutions de la Ve République...

Donc la mobilisation contre les licenciements ou pour obtenir leur interdiction aura pour contenu politique la nécessité de chasser le gouvernement Sarkozy-Fillon-Kouchner et de s'organiser dans l'unité dans la perspective de la constitution d'un gouvernement ouvrier révolutionnaire qui prendra notamment cette mesure.

Mais là il y a un hic, c'est que sur cette ligne politique il va être impossible de réaliser l'unité au sommet, il va être impossible de mobiliser des centaines de milliers ou des millions de travailleurs. Effectivement, et alors où serait le problème ? Ce discours ne pourrait être saisi que par une minorité de travailleurs. Oui et alors, où serait le problème ? Cela ne vous suffirait-il pas à votre bonheur de recruter des centaines de nouveaux militants sur une ligne politique correcte ? Ah, ce n'est pas votre objectif, on le savait, tout s'explique. Si c'était le cas, cela démontrerait justement que la classe n'était pas prête à répondre à ce genre d'appel, si vous en teniez compte dans votre analyse de la situation, nous n'aurions plus à poser toutes ces questions, mais là les choses seraient trop simples voyez-vous.

Parce que vous vous figurez peut-être que vous avez les moyens d'organiser des centaines de milliers ou des millions de travailleurs, si une telle mobilisation se produisait, ce seraient les autres partis qui auraient eu la capacité de l'organiser qui en tireraient encore les bénéfices, pendant que la classe n'en tirerait pas forcément grand chose comme on a pu l'observer à de multiples reprises dans le passé, votre parti étant trop faible sur le plan numérique, comme le sont vos militants sur le plan théorique, pour lui être d'une quelconque utilité dans un tel cas de figure.

Cessez de vous prendre pour ce que vous n'êtes pas, serait-on tenté de leur répéter encore. Quelles sont leurs réelles intentions ? Qu'est-ce qui les mine ? C'est leur conception du parti qui ne correspond pas à l'objectif du combat de la classe ouvrière, du coup ils baignent en plein opportunisme.

Selon eux, le parti serait susceptible de se construire par à-coups sans tenir compte des idées politiques qui animent les travailleurs qui le rejoindraient, la quantité ayant relayé au second plan leur niveau théorique ou leur degré de conscience politique, peu importe pour eux puisque finalement le parti n'aurait plus à jouer un rôle essentiel avant pendant et après la prise du pouvoir par la classe ouvrière tournant le dos aux enseignements du marxisme et de la révolution russe de 1917, il ne serait finalement plus qu'un parti parmi d'autres au sein d'une Assemblée constituante qui déteindrait entre ses mains le sort de la classe ouvrière...

Lambert et ses héritiers n'ont jamais été capables de comprendre, que finalement si la classe ne se mobilisait pas massivement sur un appel correspondant à une ligne politique révolutionnaire, c'était tout simplement parce que la classe n'avait jamais été capable de passer de l'état de classe révolutionnaire en soi à celui de classe révolutionnaire pour soi, consciente qu'elle pouvait changer les fondements économiques de la société. Parce qu'elle est demeurée subordonnée au capitalisme. Ce qui vaut pour 2009, valait déjà 20, 30 ou 50 ans auparavant.

Il est vrai que la classe s'est mobilisée une multitude de fois au cours de la deuxième moitié du XXe siècle, ce dont les uns et les autres se sont empressés de se féliciter, sans voir ou vouloir voir plutôt, qu'en réalité elle s'était mobilisée animée d'un état d'esprit réformiste, d'où l'absence de suite ou son incapacité à capitaliser les bénéfices de sa mobilisation et d'en tirer la moindre leçon, de se doter d'une nouvelle direction.

Je vais être obligé de vous décevoir, mais entre des manifestations qui réunissent trois millions de travailleurs sur une base purement alimentaire dans le cadre du régime et par voie de conséquence sans lendemain, et le travail de fourmi qui consiste à réunir quelques centaines de travailleurs pour en recruter une dizaine, je préfère encore la deuxième méthode, moins spectaculaire et alléchante mais qui à terme démontrera son efficacité.

Une fois passé en revue nos désaccords, passons au bilan.

Ma stratégie ne permettra pas de réaliser l'unité au sommet. Et alors, la vôtre a-t-elle abouti à un autre résultat ? Non à ce que je sache. C'était votre objectif, ce n'est pas le mien, donc si échec il y a, il est à mettre à votre actif uniquement.

Votre méthode va-t-elle déboucher sur une manifestation de millions et millions à Paris ? Pas davantage que la mienne, à ceci près que ce n'est pas mon objectif immédiat, et la mienne ne laisse place à aucune illusion dans le gouvernement ou le régime.

Avec ma méthode, on peut recruter la véritable avant-garde de la classe ouvrière et la forger au combat révolutionnaire, avec la vôtre vous recruterez dans l'aristocratie ouvrière, des petits-bourgeois inquiets de voir se dégrader leur situation personnelle. Ils ont cru bien faire en taillant à la hache dans les principes en pensant peut-être y revenir par la bande, c'est finalement un échec sur toute la ligne depuis le milieu des années 80.

Selon vous, dans la perspective des combats décisifs entre les classes qui auront bien lieu un jour, quelle est la méthode qui y prépare le mieux la classe, de quel parti aura-t-elle impérativement besoin pour vaincre ?